

Fidesco nous demande de continuer la mission ici en France. On essaie de respecter une charte de vie. On s'engage à participer à la vie de l'Eglise. Si je pars en tant que célibataire, je m'engage à rester célibataire tout le temps de ma mission. Je m'engage à ne pas prendre l'avion pour aller à droite ou à gauche mais à vivre dans ma communauté. Cela nous engage à vivre avec le minimum pendant tout mon temps de mission. 30€ / mois.



**Sœur Marie Laurent.** 78 ans. 50ans et demi de vie religieuse dont 40 ans en mission au Togo. A Fontaine au Pise ?? Quand j'étais jeune on passait des films de mission d'Afrique. L'Afrique m'a toujours attirée. Je suis entrée chez les Augustines Hospitalières de l'Immaculée Conception de St Amand. A ce moment – là, elles n'étaient pas missionnaires. Elles ont répondu à un appel. Quand nos sœurs envoyaient des lettres, des petits films, cela me passionnait. On m'a envoyée en 1962. Une sœur étant rentrée pour raison de santé et le sors est tombé sur moi. Je venais de faire mes vœux perpétuels. En rentrant de retraite j'ai trouvé un mot : " On vous enverrait bien dans un pays où il y a beaucoup d'ânes en liberté et des hommes enchaînés." On envoie sœur Marie Laurent, elle sera responsable de l'hôpital et responsable de la communauté. A Lomé, il y avait des sœurs pour m'accueillir et je voyais bien que pour certaines il y avait une interrogation. J'ai commencé ma mission en me faisant toute petite en communauté. Il nous a fallu remonter tout le pays 420 kms et seulement 80 kms de goudron. La mission a grandi un peu à la fois, il a fallu 18 ans. J'étais envoyée comme directrice du nouveau centre et responsable de la communauté. Vie de communauté très fraternelle et missionnaire. Le centre de santé a été ouvert avec mon arrivée. On apprenait aux Africains à s'occuper des enfants. On a construit des petites maisons pour les enfants pour qu'ils vivent en petite fraternité. Puis j'ai été maîtresse des novices de 1995 à 2011 et responsable de la communauté. En 2011, fusion avec les sœurs hospitalières du Sacré Cœur de Jésus. Je suis envoyée au noviciat à Yaoundé, où on me dit ; tu vas accompagner les 2 novices et les postulantes. Je suis dans l'équipe de formation, je donne tout ce qui est l'esprit augustinien, un cours de liturgie dans le sens liturgie et matériel. Je suis de permanence c'est-à-dire que je rends service à la communauté. La fondation Benoît VISI qui s'occupe du parrainage des enfants.



**Abbé Evariste ZOUGBA** du Burkina Faso.

Je suis en train de découvrir. Accueil chaleureux des fidèles. Ceux qui vivent leur foi, ils la vivent à fond. Nous essayons de faire avec nos forces humaines.

**Abbé Daniel GBATE - BOMOKO** Centrafrique.

Je sors d'une Eglise jeune, je passe dans une Eglise timide. Je vois que les laïcs ont un sens de l'Eglise. Chez nous c'est l'affaire des prêtres et ici celle de la communauté chrétienne. Il y a l'opportunité des formations. On a donné toutes les formations pour que les laïcs profitent de ces formations qui nourrissent notre propre foi et montre ce qu'est l'Eglise. Service du diaconat permanent ; est-ce qu'ils sont formés comme nous ? Service des prêtres âgés. Participation des laïcs engagés dans la liturgie, dans la vie de l'Eglise. Du lundi au samedi les églises sont vides ou fermées. Je viens pour apprendre, là où j'ai l'habitude de voir tant de monde, j'accepte d'en avoir moins. Dimension de l'accueil. Quand on vit en communauté et qu'on veut aller prêcher à l'extérieur, il faut s'intéresser à l'autre. La pastorale d'ensemble pour témoigner, pour aller dire des messes. Ici il y a une coupure, on est tout seul.

